



Mission en Inde du Sud (Tamil Nadu)

5 Janvier – 24 janvier 2018

Dr LAUGIER Suzette

Nous avons commencé par une formation .

Malgré la grève des bus, six auxiliaires médicaux sont venus, chaque jour, suivre la formation. En réponse à leurs demandes, l'enseignement s'est mis en place sur les thèmes de leur choix : douleurs, fièvre et toux .

En un premier temps, Le Dr Pilet leur a enseigné les points d'acupuncture et a veillé sur la mise en pratique : localisation, massage des points ou apport de chaleur avec des bâtons d'encens, selon les indications.

L'attention des personnes présentes pour comprendre son enseignement et leur joie d'apprendre, lors des exercices pratiques, m'a touché. J'ai vécu cette formation en acupuncture, avec eux, dans une totale présence à l'instant.

En un second temps, ce fut l'enseignement en homéopathie, avec des tableaux simples de comparaison Rhus Tox et Bryonia pour les douleurs, Aconit et Belladonna pour la fièvre.

Arnica et ses différentes indications en fonction des dilutions.

Prendre le temps de formuler, avec mon anglais imparfait, et veiller à ce que le message soit compris par Zaccharias et Joy. Sans eux, rien n'aurait été possible.



Tout a contribué à ralentir le rythme, à nous donner le temps de converser, d'échanger pour transmettre l'essentiel : écouter leur traduction, en langue Tamoul, avec gestes et intonations pour reformuler et expliquer. Grâce à eux, nous avons travaillé d'une manière vivante avec une joyeuse dynamique d'apprentissage.

Puis, nous avons été invités à fêter Pongal dans les villages.
La simplicité, l'accueil et la gentillesse des habitants a créé du lien entre nous et a facilité les consultations, dans la confiance, par la suite.

Les « camps médicaux » dans les villages ont été le temps fort de notre mission. Notre travail a été facilité par l'organisation « en amont » de Deepam Trust :

-Pour le transport : Le Dr Pilet partait en moto, matière médicale de Kent sous le bras , conduit par Prabakaran.

Quand à nous, avec Zaccharias et Joy, il y avait tout le matériel à transporter (flacons en verre des teintures mères, granules, tensiomètres, stéthoscopes...) bien serrés tous 3 dans un petit rickshaw.

-Pour l'installation (après accueil par Lavanya ou Arunraj dans leur village respectif)

Apport de chaises et tables sous un toit de bambou avec palmes de cocotier tressées ou dans une petite pièce fermée, selon le lieu.

D'un côté les consultations des médecins homéopathes indiens : Et , un peu plus loin, Zaccharias entre nous 2 pour les consultations.

Il a dit « j'aime vous servir pour la traduction car vous travaillez comme un frère et une sœur »

Nombreuses consultations : Toux, problèmes dermatologiques, troubles des règles et cicatrices douloureuses suite de brûlure grave.

Mais, surtout plaintes pour douleurs (Pain) musculaires et articulaires (cou, épaules,dos, genoux, hanches) dues à leur dur labeur :travail dans les rizières et champs de cannes à sucre, maçons portant de lourdes charges, charpentier du village. Lavanya puis Arunraj ont participé, à nos côtés, à l'élaboration d'une fiche pour chaque malade, à la prise de TA, à la stimulation des points d'acupuncture ou parfois à la recherche d'un remède homéopathique appris et indiqué lors de la consultation. La file d'attente était dense, le niveau sonore intense. Chacun et chacune a bénéficié d'une consultation personnalisée.



Nos gestes et nos paroles ont permis la rencontre de ces êtres souffrants :

Les écouter, les examiner, chercher ensemble (avec le Dr Pilet qui consultait la matière médicale) le remède individualisé afin de leur donner des soins et de recevoir des salutations et des sourires.

Souvent le remède homéopathique était disponible car présent sur notre liste.

S'il manquait, à la fin des consultations nous faisons part de nos besoins au Médecin Indien qui complétait pour le « camp » suivant.

C'était formidable que Joy soit là pour chaque « camps », disponible, dynamique, ménageant mille petites attentions aux enfants. Elle a été formée pour imbiber les granules, dynamiser et préparer le remède dans des petits tubes avec la dilution. Elle explique à chaque malade (après la consultation) la posologie de la prescription.

Parfois les enfants venaient seuls en consultation avec le médecin qui les connaît bien car elle veille aussi sur leur suivi éducatif avec des groupes de femmes dans les villages pour l'éducation et la santé des enfants.(Training programme de Deepam Trust).

Sa consultation est méticuleuse avec écoute, examen, et même test de vision.

Cette femme volontaire travaille avec le sourire et une grande douceur. Elle partait à 14H pour ses consultations au cabinet médical (qu'elle nous a fait visiter).

Quand à nous, un habitant allait alors nous cueillir une noix de coco fraîche, C'était notre pause pour nous désaltérer et savourer la pulpe ; dans un autre village, ce fut quelques bananes .

Nous quittions le village lorsque chaque personne avait été reçue.

Ce travail d'équipe harmonieux a permis de donner des soins dans la sérénité.

J'ai aimé vivre avec Zaccharias, Joy et Prabakaran dans la convivialité, m'adapter à un autre mode de vie. Ils ont veillé sur notre bien être, à chaque instant, par leur présence et leur service.

C'est ainsi que cette mission de formation puis de soins (donnés avec les médecins homéopathes indiens) a été vécue pleinement au service des plus démunis.

« Le sol a été préparé et les graines ont été semées » par Deepam Trust.



Maintenant c'est le temps de la croissance:

La mise en place de leur programme et le suivi médical régulier, une fois par mois des personnes dans les vingt villages , avec la compétence des médecins Indiens et l'intervention des auxiliaires médicaux formés par SH.

Je suis consciente de leur travail dans l'humilité et la persévérance pour avancer sans cesse, pas à pas, sans se décourager devant l'ampleur des besoins.

Notre rôle (au nom de SH) est de les rencontrer chaque année, sur le terrain.

Être présents et fidèles à notre engagement, les aider pour accompagner ce mouvement de changement.